

# **LA PAUSE LONGUE : ETUDE DE CAS**

Un stage de découverte de la photographie en Pause Longue

Carnoules – Carqueiranne : samedi 4 avril 2009

---

1 – La définition

2 – Les domaines concernés par la « pause longue »

3 - L'étude de cas – les bords de mer

a - Le bougé et le filé

b - L'approche

c - Le matériel spécifique

d - Le repérage et la notion de retour sur site

e - La maîtrise du cadrage, la théorie des prises multiples

f - L'utilisation du matériel en temps et en heure

g - La démarche finalisée

4 - Quelques conseils pour éviter les erreurs

5 – Conclusion

## **1 - La définition**

Donner une définition de la « pause longue » peut paraître quelque peu inutile mais il est toujours bon de préciser les choses. Tout le monde peut d'ailleurs donner une définition même très juste de cette notion car la « Pause Longue » fait référence à un paramètre de prise de vue essentiel : la vitesse. Nous pouvons dire donc que la photographie dont le temps de pause est supérieur ou égal à 1 seconde est une photographie prise en « pause longue » mais cette définition est un peu à l'appréciation de l'artiste et en fonction de ce qu'il veut obtenir, évidemment.

## **2 - Les domaines concernés par la « pause longue »**

Pourquoi réaliser des photographies en « pause longue » ? Expliquer le pourquoi est à fortiori plus facile que d'expliquer le comment. D'une façon générale, le photographe qui souhaite faire ce type de prise de vue veut se faire vraiment plaisir et s'amuser avec la technique pour la maîtriser. Mais nous ne pouvons pas vraiment faire de la « pause longue » pour tous les domaines de la photographie. Cela est, certes, possible mais reste alors un choix délibéré du photographe et constitue alors une démarche de recherche très précise. Certains domaines de la photographie ne s'y prêtent, donc pas, d'une façon générale, c'est le cas du « portrait » ou du « reportage » car ces derniers font références à ce qui touche l'être humain et à la nécessité de montrer d'une façon précise et nette. Cela dit, il n'y a aucune interdiction à ne pas être créatif. Les domaines de prédilections de la photographie en « pause longue » font donc références à des univers plus en rapport avec l'environnement humain naturel ou moderne : le paysage ou il y a opposition voulue et exagérée entre ce qui ne peut pas bouger et ce qui est susceptible de se déplacer, ou bien la photographie urbaine de nuit par exemple, Nous laisserons de côté le deuxième domaine pour nous intéresser plus précisément au premier à travers une « étude de cas » : la photographie de Bord de mer.

### 3 - L'étude de cas – les bords de mer

#### a - Le bougé et le filé

Lorsque un photographe se lance éperdument dans la photographie, il a très vite envie de trouver une voie précise de travail , un choix orienté essentiellement par ses goûts personnels et qu'il maîtrise parfaitement parfois jusqu'à l'exagération. Les photographies en « pause longue » font bien souvent appel à un sens de la créativité un peu particulier, un sens de la mise en scène et du cadrage exacerbé par la technique. La « pause longue » fait donc référence à deux aspects similaires mais bien distincts : le « filé » et le « bougé ».

**Le filé** est un effet bien connu que nous obtenons lorsque nous photographions des sujets en déplacement dans un seul sens à vitesse lente : une cascade par exemple mais aussi cela peut être des personnes, des voitures.

**Le bougé** est, par contre, l'effet obtenu très souvent en bord de mer lorsque nous photographions des sujets dont les mouvements sont désordonnés et répétitifs , les vagues par exemple. Vous l'aurez compris, nous ferons donc essentiellement du bougé lors de ce stage.

#### b - L'approche

Il est parfois agréable (ou désagréable en fonction de la sensibilité de chacun) de s'apercevoir que nous faisons du « bougé » sans vraiment le savoir parce que nous n'avons pas assez de lumière pour déclencher, par exemple. Mais, bien souvent, le rendu n'est pas terrible. Le « bougé » en « pause longue » doit être mis en scène aussi bien techniquement qu'artistiquement comme un peu d'ailleurs toutes les images à la prise de vue, si nous avons cette démarche là !! Il y a donc des impératifs et des connaissances techniques de base à posséder dans ce domaine en raison de l'utilisation de l'appareil photographique numérique réflex (A.P.N.) à de très longues vitesses qui peuvent parfois dépasser les 5 minutes.

Il est indispensable d'avoir un trépied photo, il est inutile de s'attarder sur les raisons de l'acquisition d'un tel objet. Il faut simplement savoir qu'il y a des risques *involontaires* de bougé

pour des vitesses inférieures à 1/40<sup>o</sup>s.

Il est indispensable de connaître les rapports de réciprocités entre les vitesses et les ouvertures et les conséquences qu'entraîne l'utilisation de tel couple vitesse/ouverture par rapport à un autre , c'est la notion de « profondeur de champ ». Il est indispensable de connaître le milieu ou nous allons réaliser nos prises de vue. Il est enfin indispensable de connaître son appareil photographique reflex, bien sur, mais aussi le comportement des additifs optiques que nous ne manquerons pas de mettre devant nos objectifs.(voir tableau I)

### **c - Le matériel spécifique**

Pour réaliser des photographies en « pause longue », il faut donc un matériel classique de prise de vue mais aussi un certain nombre de petits matériels supplémentaires qui permettront d'obtenir en permanence l'effet souhaité :

**L'appareil photographique numérique réflex** est à même de nous fournir toutes les bonnes indications de vitesse et d'ouverture, il nous permettra d'être plus créatif en mode manuel car nous pourrons alors agir à notre guise sur la vitesse ou l'ouverture pour obtenir les meilleurs réglages en fonctions de l'effet souhaité. Nous y reviendrons lors de la sortie.

**L'objectif** doit posséder de très bonnes qualités optiques et être irréprochable aussi bien pour des visées proches que lointaines en raison de l'utilisation que nous en ferons . Les vitesses lentes et les faibles ouvertures peuvent générer, d'autre part, pour des objectifs de moins bonne qualité, des aberrations optiques diverses.

**Les filtres gris neutres** vont nous permettre d'obtenir de beaux effets de « bougé » aussi bien en plein jour qu'en faible lumière voire en pleine nuit. Ils sont utilisés avec des densités de gris différentes en fonction, évidemment, des effets désirés mais surtout en fonction de l'heure de prise de vue. Ces variations de densité s'expriment, pour une meilleure compréhension, en nombre de diaphragmes « perdus » (c'est à dire allant vers les plus petites ouvertures) et chaque fabricant propose bien souvent des références différentes en fonction de cette notion (voir tableau II). Ainsi, les filtres de densité 4 réduisent l'ouverture de l'objectif de 2 diaphragmes ou multiplient la vitesse proposé par 4. Les filtres de densité 1000 réduisent l'ouverture de l'objectif de 10 diaphragmes ou multiplient la

vitesse par 1000. C'est ainsi que nous pouvons bien mesurer l'utilité de tel filtre par rapport à tel autre.

**Les filtres gris neutre dégradés** vont nous permettre de compenser les hautes lumières par rapport aux basses lumières. Ce sont des filtres qui peuvent très bien être utilisés en dehors de toutes prises de vues en « pause longue » mais il est courant dans ce cas précis, de déclencher à des heures très particulières et souvent face à des zones de hautes lumières (juste avant ou juste après le levé du soleil). Ces filtres sont alors indispensables. Ils sont souvent vendus par trois en fonctions des corrections à apporter. Ils proposent, en effet des corrections de 1 , 2 ou 3 diaphragmes et fonctionnent un peu sur le même principe que les filtres neutres, c'est à vous de mesurer ces variations d'expositions à l'aide de votre appareil photo de façon à rajouter devant votre objectif le bon filtre dégradé. Ils peuvent enfin se décliner en « soft » ou « hard » en fonction de la douceur ou bien de la dureté du dégradé sur le filtre . Il est préférable d'utiliser la gamme « soft » pour des effets plus doux et naturels. Ces filtres nécessitent en général un porte filtre.

**La commande filaire** va nous permettre de continuer l'aventure de la pause longue lorsque, pour une ouverture donnée, il n'y a plus assez de lumière et que la vitesse de déclenchement est supérieure à 30 secondes. Elle va nous permettre aussi de faire des photos en pleine nuit. Elle doit, pour fonctionner, utiliser la « pose B » que propose tout bon A.P.N..

#### **d - Le repérage et la notion de retour sur site**

Lorsque nous souhaitons pratiquer la photographie en « pause longue » , c'est un peu dans le but de jouer avec les belles lumières du matin ou du soir , c'est aussi afin de capter l'ambiance de certains moments particuliers pour les retranscrire d'une façon originale. Cela nécessite très souvent de bien connaître le lieu de nos futures prises de vues. Plusieurs raisons à cela dont l'une est essentielle, il faut bien connaître le chemin d'accès au site afin de ne pas perdre de temps lorsque par exemple nous sommes obligés d'y accéder tôt le matin ou d'y repartir tard le soir. Une première reconnaissance du lieu est donc un atout. Cela peut se faire dans le cadre d'occupations bien différentes ou mieux encore lors de prises de vues de jour. Il faut ensuite bien déterminer l'exposition du site convoité afin

de ne pas se retrouver dans une zone finalement devenue sans intérêt car trop à l'ombre ou trop ventilée par exemple. L'idée est donc simple : choisir parfaitement le site à photographier pour qu'il convienne le mieux par rapport à ce que nous recherchons, l'aurore ou le crépuscule par exemple, et pouvoir y revenir régulièrement en toute saison afin de capter les meilleures ambiances. Le repérage est donc très important car il évite les mauvaises surprises et relayé par une bonne lecture de carte, il permet d'éviter de perdre son temps.

Il faut aussi être très attentifs à la météorologie, le temps sur deux jours peut changer rapidement : ne pas prendre cela en compte amène souvent des petits désagréments d'autant qu'au petit matin, nous ne sommes pas toujours attentif à ce qui se passe au dessus de notre tête. Les ennemis inconditionnels du photographe qui pratique la « pause longue » sont sans aucun doute : le vent, les embruns (pour les bords de mer) et la pluie. Nous verrons que dans ce dernier cas, il est possible de passer outre . Il est donc possible de faire de la « pause longue » par à peu près tous les temps, il est évident que faire des prises de vue par mauvais temps donne parfois davantage d'impact à l'image final mais hélas, cela n'est pas garantie. La notion de retour sur site met donc aussi en avant la nécessité qu'à le photographe de prendre la même image ou similaire sous des climats différents. Climat et saison, bien combinés, sont souvent les deux éléments extérieurs de réussite d'une belle image.

## **e - La maîtrise du cadrage – la théorie des prises multiples**

Lorsque vous serez en train de prendre des photos, vous allez vite vous apercevoir que le temps est compté et que les phénomènes qui vous sont proposés parfois par la nature sont très fugaces notamment lorsque le ciel est parfaitement dégagé. Il est nécessaire d'aller très vite et souvent la création ne fait pas bon ménage avec la rapidité. Après le repérage qui est l'un des facteur de réussite, nous l'avons vu, il est aussi bon de préparer son matériel avant la sortie : en particulier, il est fortement conseillé de fixer l'appareil photo sur le trépied et d'avoir sous la main ou à disposition les différents additifs dont nous aurons bientôt besoin. Cela peut sembler évident mais ne l'est pas forcément sur le moment lorsque nous avons à cœur de nous concentrer sur la composition de l'image. Justement , en ce qui concerne la composition, la photographie en pause longue est l'un des des domaines pour lequel la maîtrise du cadrage est la plus délicate en raison du peu de lumière dont on dispose ou en raison de l'importante densité du filtre gris vissé

devant l'objectif. Il est nécessaire de bien connaître son matériel, je l'ai déjà dit, et surtout aussi de bien lire la fenêtre de visée en utilisant parfaitement les guides proposés. Ensuite, lorsque nous sommes sur d'avoir « posés » l'appareil au mieux du cadrage souhaité, je vous conseille également de bien regarder les décors de part et d'autre de l'appareil photographique. Bien souvent, ils peuvent parfaitement convenir alors que les effets immédiats sont en train de disparaître. Il est très souvent possible, par simple rotation de la tête du trépied, de prendre d'autres photographies bien différentes sans avoir besoin de bouger l'appareil : il faut simplement prendre garde à respecter la ligne d'horizon. Il est aussi intéressant de varier les cadrages d'une même composition soit par basculement de l'appareil (vertical ou horizontal) soit par variation de la focale. Vous vous apercevrez par la suite alors que, finalement, votre 1<sup>o</sup> choix n'était pas forcément le meilleur. Il est aussi très intéressant d'utiliser pleinement toutes les options du trépied photo que vous possédez notamment pour réaliser des cadrages très proches du sol, par exemple. Ces photographies procurent bien souvent des effets saisissants associés à l'utilisation d'un grand angle. D'une façon générale, en photographie de paysage, la composition de l'image est tout aussi importante. Prenez garde de ne pas oublier l'essentiel sous prétexte que les belles lumières sont là !!

## **f - L'utilisation du matériel en temps et en heures**

Nous avons vu précédemment un certain nombre de petits matériels nécessaires à la prise de vue en pause longue. Il est évident que chacun s'utilise d'une façon très précise. En pratique, je ne pourrais que vous conseiller de bien préparer votre matériel juste avant les prises de vues, bien sûr, nous l'avons dit mais aussi bien avant la journée surtout si vous choisissez de faire des photos juste avant ou juste après les phénomènes d'aurore ou de crépuscules tant convoités. Dans la réalité, que se passe-t'il ? Le photographe arrive sur les lieux de ses futurs exploits dans l'après-midi ou bien en fin d'après-midi (effectivement, il faut aussi se méfier du phénomène de saturation : ce sont des sorties contraignantes !!). Il doit, dans un enchaînement plutôt logique, utiliser les filtres suivants :

**Le filtre gris 10 diaphragmes** qui réduit la quantité de lumière focalisée par l'objectif d'autant. Il reste possible dans certain cas d'associer à cette utilisation, le déclenchement à l'aide de la commande filaire.

**Le filtre gris 6 diaphragmes** qui réduit la quantité de lumière focalisée par l'objectif d'autant avec toujours la possibilité d'y associé l'utilisation de la commande filaire en fonction des effets souhaités et de l'ouverture choisie.

**Le filtre gris 3 diaphragmes** qui réduit la quantité de lumière focalisée par l'objectif d'autant, la commande filaire pouvant être toujours indispensable dans certain cas d'ouverture etcela jusqu'à ne plus avoir besoin de filtre neutre pour des lumières relativement faibles nécessitant alors la présence permanente de la commande filaire.

Pourquoi préciser finalement cette démarche, sommes toute assez logique ? Parce qu'au fur et à mesure que le temps passe, il va nous manquer du temps justement pour anticiper les changements de lumières qui parfois surviennent très vite surtout donc par beau temps d'où la nécessité de savoir où se trouve notre matériel et de l'avoir à disposition très rapidement. Nous allons voir que de simples calculs couplés à l'observation de l'environnement permettent d'anticiper ces changements de lumières.

## **g - La démarche finalisée**

Il n'y a pas mille façons d'aborder la photographie en pause longue, il est bien entendu possible de privilégier aussi bien l'ouverture que la vitesse mais nous avons toujours tendance par commodité à nous donner comme priorité l'ouverture : une ouverture de f/16 en photographie de paysage est un excellent choix car cette ouverture procure une profondeur de champ souvent suffisante en évitant les risques d'aberrations optiques. Dans le cas qui nous occupe donc aujourd'hui, nous souhaitons faire des photographies en après-midi et poursuivre assez tard dans la soirée. Voici un cheminement possible (voir tableau III) :

**Première étape** : avec le filtre gris de coefficient multiplicateur x1000 et l'ouverture choisi (ici f/16), supposons que nous obtenons alors une vitesse de 8 secondes (c'est à dire sans filtre une vitesse de  $1/125^{\circ}$  de seconde – possible voire probable par beau temps en plein jour). Nous pouvons continuer de prendre des photographies jusqu'à des expositions d'environ 60 secondes ( $1/15^{\circ}$  de seconde sans filtre) à l'aide de la commande filaire en pause B. Il est, par la suite, alors difficile de faire correctement les réglages de netteté à moins de se mettre sur l'infini et de privilégier les plans éloignés.

**Deuxième étape** : vous changez alors de filtre gris et vous prenez le filtre de coefficient multiplicateur x64 avec évidemment la même ouverture (f/16), vous obtiendrez alors une vitesse de déclenchement d'environ 4 secondes (soit 1/15<sup>e</sup> de seconde sans filtre). Vous pourrez continuer à prendre des photographies avec ce filtre jusqu'à des expositions de 60 secondes également (1 seconde sans filtre) toujours à l'aide de la commande filaire en pause B. Pour la même raison que précédemment, il vous faudra alors changer de filtre gris.

**Troisième étape** : vous changez de filtre alors une dernière fois en utilisant ce coup ci le filtre gris de coefficient multiplicateur x8 pour la même ouverture. Vous obtiendrez alors une vitesse de 8 secondes (1 seconde sans filtre). De la même manière, il est difficile d'utiliser ce filtre pour des expositions supérieures à 2 minutes (15 secondes sans filtre).

**Dernière étape** : Il faut ensuite vous dispenser de filtre et finir par faire des expositions en pause B seulement, Il est possible alors de réaliser de très longues photos au delà de 5 minutes mais seulement, cela ira un peu au détriment de la gestion de la photographie par l'appareil et de la qualité finale de cette dernière.

Maintenant attention !! C'est une façon de travailler qui manque singulièrement de poésie. Il arrive bien souvent que, pour une raison X ou Y, nous soyons amenés à modifier l'ouverture de notre objectif en cours d'opération afin d'avoir une profondeur de champ moindre en fonction de la focale et de notre créativité. Il est aussi possible que nous soyons amenés à changer de filtre plus rapidement que prévu pour s'autoriser des prises de vues à des vitesses de 1/2 secondes voire 1 seconde en fonction de ce que nous voulons obtenir, l'effet « pause longue » n'étant pas forcément de bon aloi pour chaque type de photographie. Vous verrez par vous même que la théorie et la pratique ne font pas forcément bon ménage et que trop de rigueur tue la créativité.

#### **4 - quelques conseils pour éviter les erreurs**

Les erreurs sont nombreuses pour ce type de prises de vues car ces dernières dépendent d'un certain nombre de paramètres qu'il est parfois difficile de maîtriser. Mais ces erreurs sont du essentiellement à une méconnaissance du matériel, de l'environnement et des phénomènes naturels.

### *Il faut bien préparer son matériel avant la sortie :*

- les réglages de l'appareil et de l'objectif
- la présence du bon objectif
- la batterie chargée
- les filtres nettoyés et rangés dans leurs boîtes annotées
- La présence du « sabot » du trépied fixé sous le boîtier (toujours)
- le trépied vérifié et nettoyé
- la commande filaire bien alimentée

### *Il faut bien choisir son lieu de prises de vue :*

- un site bien exposé
- un site peu fréquenté
- un site facile d'accès ...
- ... Ou s'il ne l'est pas, un site repéré soigneusement avant !!

### *Il faut bien anticiper les phénomènes naturels lors de la sortie :*

- Les filtres doivent être à disposition (veste multi-poches)
- Le porte filtre (filtre dégradés) doit être monté
- L'appareil photo doit être fixé de suite sur le trépied
- La commande filaire doit être facile d'accès

### *Il faut être bien équipé pour la sortie :*

- Il faut, en particulier, avoir de bonnes chaussures
- il faut être habillé avec des vêtements confortables et solides
- Il faut toujours avoir sur soi une protection contre les intempéries et les embruns : un poncho, par exemple,
- La lampe de poche est indispensable !!

### *Il faut être très patient*

Ces sorties photos natures se préparent donc et cette préparation est rapide lorsque nous savons exactement où est rangé notre matériel. Je ne saurais trop vous conseiller de nettoyer et de dégraisser votre matériel après chaque sortie. Je ne saurais trop vous conseiller, avant la sortie, de vérifier votre matériel et de bien le ranger à l'endroit habituel. Je ne saurais trop vous conseiller de bien vous organiser juste après l'arrivée sur les lieux de prises de vues, vous serez alors, après le repérage, prêt à réaliser vos photographies en toute tranquillité. Je ne saurais trop vous conseiller d'avoir tout le matériel nécessaire aux prises de vues à disposition très rapidement. Enfin, je ne saurais trop vous conseiller de vérifier les réglages préconisés pour la « pause longue » avant, et pendant la sortie car parfois il arrive que nous soyons distraits et que nous ne nous apercevions pas des mauvais réglages immédiatement. Après avoir suivi tous ces conseils, il est certain que vous rencontrerez encore quelques difficultés, seule l'habitude effacera les dernières mauvaises manies.

## 5 - La conclusion

La photographie en « Pause Longue » est très exigeante autant pour l'appareil que pour le photographe :

**Pour l'appareil**, souvent exposé aux intempéries , aux chocs , à la poussière: il est alors indispensable d'avoir un boîtier tropicalisé.

**Pour le photographe**, souvent confronté à des situations de prises de vues délicates qui nécessitent certaines acrobaties et souvent exposé, lui aussi, à des paramètres climatiques pénibles ... à des heures décalées

Ces conditions, difficiles sans être insurmontables, deviennent vite un frein pour le photographe qui préfère se réfugier dans d'autres styles photographiques plus paisibles. Mais, un peu comme dans tout domaine, la récompense est souvent au bout à force de pugnacité. La persévérance est essentielle.

## MERCI

Ce stage a été organisé par l'association « Mat ou Brillant ? »  
Hôtel de ville  
2 cours Victor Hugo  
83660 Carnoules

Tel : 06.06.42.13.48  
[president@matoubrillant.org](mailto:president@matoubrillant.org)  
[www.matoubrillant.org](http://www.matoubrillant.org)

---

Ce stage vous a été présenté par **Michel Lecocq**  
Auteur photographe  
Membre du Réseau FOCALIS  
Président de l'association « Mat ou Brillant? »  
[contact@imago-michel.com](mailto:contact@imago-michel.com)  
[www.imago-michel.com](http://www.imago-michel.com)